

## DÉCLARATION DE L'OMS

**2 juin 2009**: l'OMS appelle à un financement immédiat des activités du groupe Santé afin de garantir un accès adéquat aux services de santé essentiels et aux médicaments vitaux pour les trois millions de personnes déplacées dans la Province pakistanaise de la frontière du Nord-Ouest.

Genève/ Le Caire/ Pakistan – l'OMS appelle à un financement immédiat des activités du groupe Santé afin de garantir un accès adéquat aux services de santé essentiels et aux médicaments vitaux pour les plus de trois millions de personnes déplacées vivant dans 21 camps et au sein de communautés d'accueil. Au Pakistan, le secteur de la santé est actuellement confronté à une grave crise de financement et une intervention urgente est nécessaire afin de faire face aux besoins de ces migrants et d'éviter une catastrophe humanitaire.

À la date du 2 juin 2009, selon le Commissaire provincial chargé des opérations de secours, plus de trois millions de personnes déplacées des provinces du Nord-Ouest du Pakistan étaient réparties dans 21 camps et au sein de communautés d'accueil, sur 12 districts. Parmi ces populations, on compte approximativement 500 000 enfants de moins de 5 ans et, selon le FNUAP, 69 300 femmes sont enceintes. Parmi ces femmes, environ 6 000 doivent accoucher le mois prochain, dont 900 auront besoin de soins obstétricaux d'urgence pour gérer des complications liées à leur grossesse.

Les infections aiguës des voies respiratoires supérieures constituent la première cause de consultation et représentent 23 % de l'ensemble des consultations. Les diarrhées aiguës représentent 12 % des consultations sur tous les groupes d'âge et 23 % de l'ensemble des consultations pour les enfants de moins de 5 ans.

Le risque de flambées de maladies transmissibles inhérent aux problèmes de surpeuplement, d'eau contaminée, de conditions d'hygiène et d'assainissement médiocres, de faible couverture vaccinale, de conditions de nutrition déplorables et de prestations de soins de santé inadéquates continue de constituer une préoccupation majeure. Jusqu'à présent, 24 flambées épidémiques ont déjà pu être détectées, gérées et endiguées en temps opportun grâce aux systèmes d'alerte précoce pour les maladies, mais le manque de financement peut sérieusement paralyser les capacités de détection et d'endiguement rapides, ce qui peut entraîner une augmentation de la mortalité infanto-juvénile au sein de populations déplacées déjà fortement sous-desservies.

Alors que la saison de la mousson approche à grands pas, les inquiétudes continuent de croître à la perspective d'une augmentation de la morbidité et de la mortalité évitables dues à des flambées de maladies transmissibles, telles qu'infections respiratoires aiguës, diarrhée aqueuse aiguë, paludisme et méningite. Avec l'augmentation du nombre de populations déplacées et de sites d'implantation, cet afflux rapide menace les conditions sanitaires déjà fragiles des communautés d'accueil et des systèmes de santé sollicités à l'excès.

Nous sommes confrontés à une crise financière majeure sans précédent. Sur les USD 543 172 583 sollicités via le Plan d'intervention humanitaire révisé le 22 mai, seuls 16 % ont été financés. Le groupe Santé composé de 19 ONG et de 3 organismes des Nations Unies réclame USD 37 186 028 à l'appui de la riposte nécessaire et pour faire face aux besoins de santé immédiats des populations déplacées.

L'OMS réitère son appel pour un financement urgent du groupe Santé afin de poursuivre la riposte engagée et de permettre aux populations les plus vulnérables d'avoir accès aux services de santé essentiels.